



Les Carthaginois, satisfaits de les en avoir chassés, ne s'y établirent pas et laissèrent cette île à la disposition de leurs alliés, les Étrusques, jusqu'au temps où ceux-ci furent abattus par Rome puisque la Corse est surtout abordable du côté de l'Italie, dont elle est voisine, tandis que les rivages de la Sardaigne sont plus accessibles à l'Ouest et au Sud, côtés par lesquels les Carthaginois pouvaient plus facilement les atteindre. Ils en écartèrent alors les Romains, qui avaient essayé d'y prendre pied. Au IV<sup>e</sup> siècle, les Romains paraissent avoir détruit ce qui restait de la domination étrusque dans l'île. Ils voulurent fonder une colonie, mais ils y renoncèrent : Théophraste indique que les Carthaginois et les Romains convinrent qu'ils s'abstiendraient de la Corse. Peut-être cette stipulation fut-elle insérée dans un traité de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Au début de la première guerre punique, la Corse était dans la sphère d'influence de Carthage. Pendant cette guerre, en 259, le consul L. Cornelius Scipio alla prendre Aleria.

En Sardaigne, des tombes des nécropoles de Caralis, de Nora, de Sulci et surtout de Tharros contenaient à peu près le même mobilier funéraire que des sépultures de Carthage, appartenant à la fin du VII<sup>e</sup> siècle et au siècle suivant. Cependant les tombes renferment un mobilier de type punique si abondant et si homogène que nous inclinons à croire que la population de ces villes était alors en bonne partie carthaginoise. Ces objets étaient peut-être d'origine punique. On

peut, il est vrai, se demander s'ils ne furent pas apportés dans des villes encore indépendantes de la grande cité africaine. Mais une indication de Justin nous apprend que les Carthaginois étaient établis dans l'île vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle. A cette époque, une armée y combattait sous les ordres de Malchus. Elle était sans doute aux prises avec des indigènes qu'il s'agissait soit d'écarter des colonies du littoral, soit de déposséder de territoires fertiles. Malchus fut vaincu dans une grande bataille, où il perdit la majeure partie de ses troupes. D'autres expéditions durent réparer ce désastre et affermir la domination punique. En 480, il y avait des Sardes dans l'armée d'Hamilcar en Sicile dit Hérodote. Mais il n'est pas prouvé que ce fussent des sujets de Carthage. Strabon dit, sans donner de date, que les Carthaginois s'emparèrent de la Sardaigne. Diodore indique que les Carthaginois, lorsque leur puissance se fut accrue, désirèrent se rendre maîtres de l'île et soutinrent pour la posséder des guerres nombreuses et dangereuses.

On sait par Justin que les deux fils de Magon, Asdrubal et Hamilcar, firent la guerre en Sardaigne vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Asdrubal y mourut d'une blessure, laissant le commandement à son frère. Le premier traité conclu entre Carthage et Rome contenait une clause relative à la Sardaigne, où les Carthaginois assuraient des garanties officielles au commerce des Romains et de leurs alliés. Or ce traité date, croyons-nous, de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, comme l'indique Polybe, qui nous l'a conservé. Il importait à Carthage de rester maîtresse d'une île dont les Grecs ne se désintéressaient pas encore. Au début du Ve siècle, Histiée de Milet, que Darius retenait à Suse, lui offrait de conquérir en son nom la Sardaigne : un peu plus tard, Aristagoras, prévoyant la défaite des Ioniens révoltés contre le grand roi, leur

proposait d'aller s'y établir. Les Carthaginois fondèrent donc, (Nous avons dit que Sulci et Caralis sont indiquées par Pausanias comme des colonies carthaginoises), soit dans des lieux déjà occupés par des Phéniciens, soit ailleurs, des colonies dont quelques-unes furent très prospères. Ils paraissent avoir transplanté en Sardaigne de nombreux Africains, qu'ils durent employer à cultiver le sol. Au Sud et à l'Ouest de l'île, ils étendirent leur autorité sur de riches territoires, dont ils tirèrent des céréales ; En 480, Hamilcar, chef de l'expédition de Sicile, envoya une partie de sa flotte en Sardaigne, pour y chercher du blé. Des envois de blés à Carthage ou aux armées carthaginoises sont encore indiqués plus tard (en 396, à l'armée qui assiégeait Syracuse) ; (à Carthage, peu de temps après). ils exploitèrent peut-être des mines. On n'en a pas la preuve. Noter cependant que Sulci, qui fut une ville importante, était située dans l'île de S. Antioco, riche en plomb, et à proximité des gisements d'argent de la région d'Iglesias.

